



INNOVATION

Au Maroc, plus de 200 mines ont fermé au cours des dernières décennies, et ont souvent été abandonnées sans mise hors service adéquate. Ces mines peuvent poser des risques importants pour la santé et l'environnement. Avec le soutien du CRDI, des chercheurs de deux universités ont fait quelque chose d'inédit : ils ont cartographié les mines dans lesquelles une lixiviation de substances chimiques nocives s'est produite. Les chercheurs de l'Université Cadi Ayyad à Marrakech et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue ont également mis au point une technique ciblée et rentable pour confiner le drainage minier acide. Avec l'aide d'une entreprise d'exploitation de mines de phosphate marocaine, leur innovation a été mise à l'échelle pour créer une couverture de stockage et libération sur tout un site minier, une première dans l'histoire de l'Afrique du Nord et de l'Afrique occidentale. (Une couverture de stockage et libération peut confiner le drainage minier acide et le libérer ultérieurement au moment voulu.) Cette réussite leur a fait remporter le prestigieux Prix Hassan II pour l'environnement, décerné par le ministère de l'Énergie, des Mines et du Développement durable du Maroc.

En Afrique, le manque de cadres en gestion des changements climatiques entrave la formulation et la mise en œuvre de politiques et de stratégies fondées sur des données scientifiques visant à renforcer la résilience. Un programme de bourse de l'Université de Nairobi et de l'Institut d'évaluation des ressources de l'Université de Dar es-Salaam cherche à combler cette lacune. Le programme a été lancé en janvier 2018 avec le soutien du CRDI. Il apportera un appui à 30 chercheurs, conseillers politiques et acteurs en milieu de carrière ou établis depuis longtemps qui ont des idées de lutte contre les changements climatiques pouvant être appliquées à l'échelle. Le renforcement du leadership parmi les femmes est également un objectif central du programme. Le programme s'appuie sur les investissements passés du CRDI dans les bourses d'études sur les changements climatiques : 63 % des récipiendaires actuels ont participé à des programmes antérieurs du CRDI. Certains anciens récipiendaires sont également revenus à titre de personnes-ressources pour former la nouvelle génération.